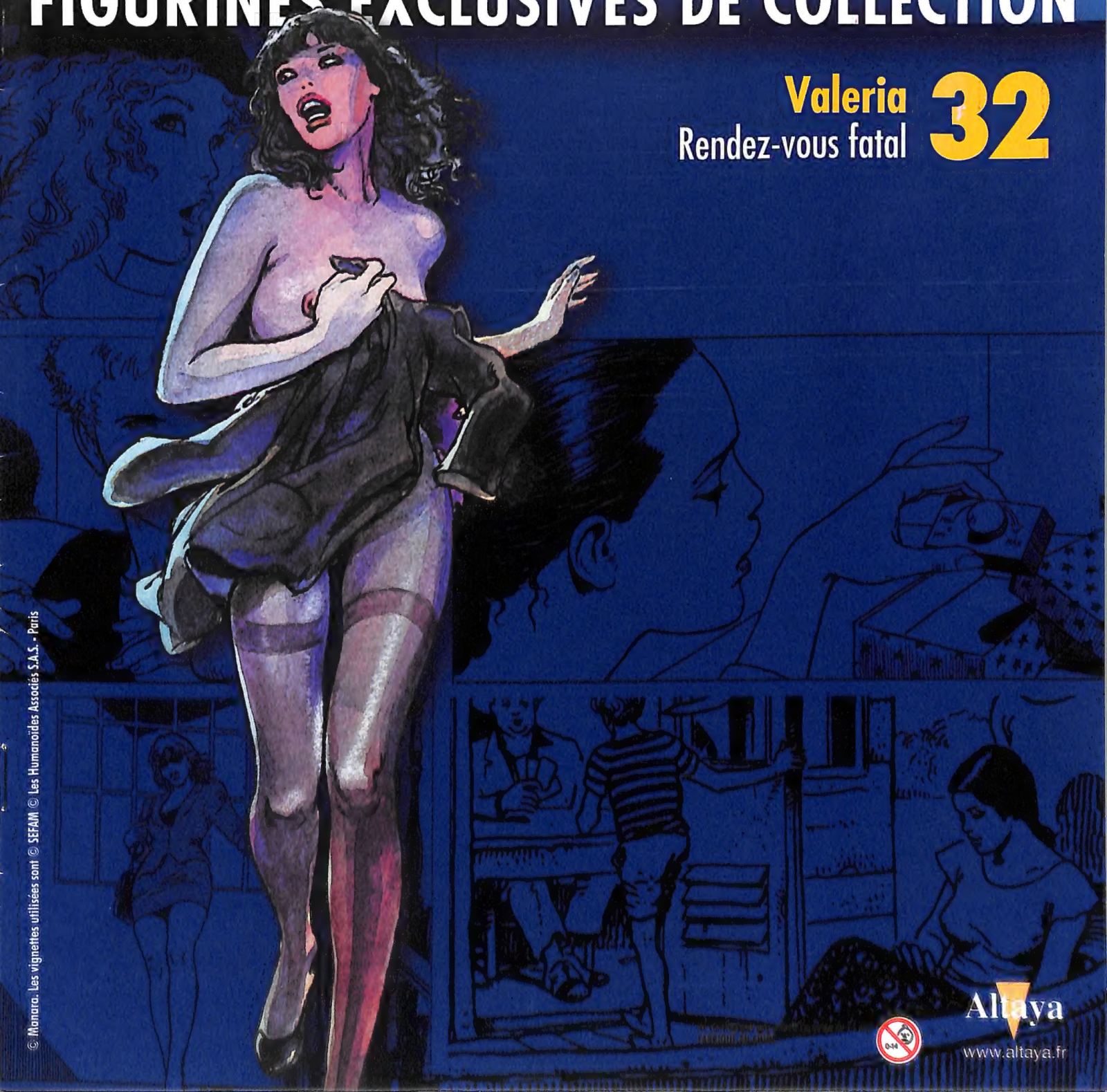
MANARA

FIGURINES EXCLUSIVES DE COLLECTION



Valeria
Rendez-vous fatal

32

© Manara. Les vignettes utilisées sont © SEFAM © Les Humanoïdes Associés S.A.S. - Paris

Altaya

www.altaya.fr

Milo Manara

éditeur
Ediciones Altaya, S.A.
Avda. Diagonal, 662-664
08034 Barcelona, Espagne
CEO
Michael Bannett
directeurs généraux
Mauricio Altarriba, Augusto Soveral
directeur éditorial
Virgilio Ortega
directeur des achats
Joaquim Aymerich
responsable de produit
Charlotte Saigne

réalisation
Sintagma Creaciones Editoriales S.L.
C. Tuset, 19, 4º,3ª
08006 Barcelona, Espagne
directeur
Jordi Altarriba
coordination éditoriale
Mireia Ferrer, Guillermo Rodríguez
assistants d'édition
Emma Lladó, Xavier Verdaguer
conception graphique
David Guerra Estudio, Ramon Julià
textes
Jaume Vidal
édition
Carmen Soler

illustrations
© Manara, *Gulliveriana*

Les vignettes illustrant les articles sont (sauf mention) :
© Manara, SEFAM,
Les Humanoïdes Associés

photogravure
Ungraf (Barcelone)
impression
Rotocayfo (Barcelone)
Impreso en Espana - Imprimé en Espagne

© 2007, Ediciones Altaya, S.A.

distribution
Pour la France
NMPP
Pour la Belgique
AMP rue de la Petite-Ile, 1
1070 Bruxelles
Tél. : (02) 525 14 11
Pour la Suisse
Naville 38-42, avenue Vibert
CH – 1227 Carouge – GE
Tél. : (022) 308 04 44
Pour le Québec
Messageries Benjamin
9600 Jean Milot Ville Lasalle
Québec H8R 1X7 Tél. : (514) 364 1780
ventes
Dépositaires et diffuseurs de presse
Pomévente

abonnement
Pour vous abonner à une collection :
www.altaya.fr
Ou par courrier :
Data Base Factory
90, bd National
92258 La Garenne-Colombes Cedex
Téléphone réservé aux abonnés :
08 92 23 15 25 (0,34 € min)
(de 8 h 30 à 17 h 30 du lundi au vendredi)

Pour commander un numéro ou payer vos factures d'abonnement, contactez le service clients :
www.macollection.fr

administration, marketing, édition
Éditions Cobra
18-22 rue des Poissonniers
92200 Neuilly-sur-Seine

directeur
Cyrille Prévost

marketing
Ève Boulan-Périvier

édition
Marie Renault

adaptation
Franck Friès

traduction
Nicolas Blot

Dépôt légal : à parution
Dépôt en Espagne : B.30204-2007

Le prix de ce numéro comprend le prix du fascicule et celui de la miniature. Miniature pour collectionneurs adultes, ne convient pas aux enfants de moins de 14 ans. Toute reproduction, même partielle, de cette publication est interdite sans l'autorisation préalable de l'éditeur. Tous droits réservés. Cette publication ne peut être prêtée, revendue, louée ou utilisée à des fins commerciales.

Les quatre pages centrales et détachables du fascicule sont extraites d'une BD de Manara. Au fil des numéros de la collection, vous pourrez reconstituer ces œuvres dans leur intégralité.

PARFUM

Toute personne dégage un parfum particulier. Il semble avéré que l'odeur de « l'autre » joue un rôle décisif dans l'attirance entre les êtres. Pour qu'un couple s'unisse, il est fondamental que les odeurs de l'un et de l'autre soient compatibles – et ce à un niveau aussi subtil qu'inconscient. Le parfum que dégage notre peau peut être un instrument de séduction aussi crucial que de beaux yeux ou un corps sculptural. Mais le parfum possède un aspect intangible, et il convient de se laisser aller par sa sensibilité pour en déceler toute la portée. C'est dans l'acte sexuel que l'odeur intervient de la façon la plus décisive. Le choc de deux corps excités est aussi violent que la collision d'une vague gigantesque contre un rocher. Il produit une odeur nouvelle, intense et pénétrante, comme un parfum d'ouragan. Le parfum exerce sur

Le parfum confère une tonalité personnelle au monde de sensualité créé par Milo Manara. Ainsi, dans **Le Parfum de l'invisible**, *l'odeur du caramel trahit la présence de l'homme invisible. Et Miel, la coquine, le sait… Dans le domaine de la publicité, Manara a laissé une empreinte inoubliable avec la campagne qu'il conçut pour le mythique parfum Chanel n° 5.*

l'autre un pouvoir d'attraction des plus impétueux ; c'est un baume qui invite à s'abandonner à une passion sans limite. Dans le monde de la séduction, la fragrance naturelle de l'être humain ne saurait être reléguée au second plan. Il n'y a donc rien d'étrange à ce que Milo Manara ait attribué un rôle si important au parfum dans son ouvrage au caractère le plus érotique : *Le Parfum de l'invisible*.

Publié pour la première fois en 1985, *Le Parfum de l'invisible* fit l'objet d'une suite dix ans plus tard et d'une adaptation animée en 2004. Il fut bel et bien l'album qui consacra Manara comme l'un des grands acteurs de l'histoire de la bande dessinée. Cette œuvre proclame la primauté du sens olfactif ; cette faculté sensorielle peut être plus illustrative encore que ce que nos yeux nous donnent à voir. L'odeur peut apporter

Le sens de l'odorat joue un rôle décisif dans la séduction car, comme l'ont prouvé de nombreuses études, l'odeur que dégage une personne agit comme un appât sexuel. Manara, roi de l'érotisme, ne pouvait ignorer ce fait : ses femmes adorent se parfumer.

Cette onirique illustration parut dans l'ouvrage **L'Erotismo nell'arte di Milo Manara**, *publié sous la direction de Vincenzo Mollica : sensualité et mélancolie sur un tapis de fleurs épanouies.*

maintes informations sur ce qui nous entoure, au-delà même de la réalité qui s'offre à notre vue. Ce que nous voyons n'est pas tout ce qui existe. Si nous acceptons de sentir, bien des surprises nous attendent peut-être alors. Manara revendique ce sens dans la construction du personnage du professeur de physique qui parvient à se rendre invisible grâce à une pommade. Dans cet album, s'il rend un hommage certain à l'écrivain anglais H. G. Wells (génial auteur du roman *L'Homme invisible* publié en 1897), il se livre aussi à une réflexion sur les limites éthiques de la science : le parfum de caramel qui accompagne l'homme invisible partout où il va trahit sa présence.

Manara connaît les odeurs, il connaît les parfums aussi. En 1997, il a été chargé de réaliser le *story-board* d'une annonce publicitaire TV pour le parfum le plus célèbre de tous les temps : Chanel n°5. Le cinéaste français Luc Besson (réalisateur de films à succès tels que *Le Cinquième Élément* ou *Jeanne d'Arc*) en signa la mise en scène. Cette pub ouvrait les portes d'une interprétation irrévérencieuse et neuve de l'histoire du Petit Chaperon rouge.

La télévision nous fit donc découvrir une héroïne bien plus vive et sensuelle, plus autoritaire aussi, que l'original...

Manara eut grand plaisir à travailler à cette campagne publicitaire pour Chanel n°5. Ce parfum mythique au raffinement immense fut créé en 1920 par le parfumeur Ernest Beaux pour Gabrielle Chanel, dite « Coco Chanel ». Son créateur lança avec lui une véritable révolution dans le monde des fragrances en inventant un arôme dont l'inspiration, dit-on, fut puisée dans un voyage qu'il avait effectué au Cercle polaire. Manara n'est pas le premier talent qui ait perçu l'importance artistique de Chanel n°5. Il n'est qu'à se souvenir de l'ensemble des sérigraphies d'Andy Warhol en hommage à ce merveilleux flacon : d'aspect rectangulaire, il a été conçu par la grande Coco à partir d'un dessin que lui avait offert Picasso.

Manara a illustré aussi d'autres gammes de produits Chanel ; c'est le cas des cosmétiques.

Autre image fort suggestive de Manara, dans laquelle une jeune femme est en extase : elle est transportée par le plaisir que lui procure sa longue chevelure en communion avec les vagues de la mer.

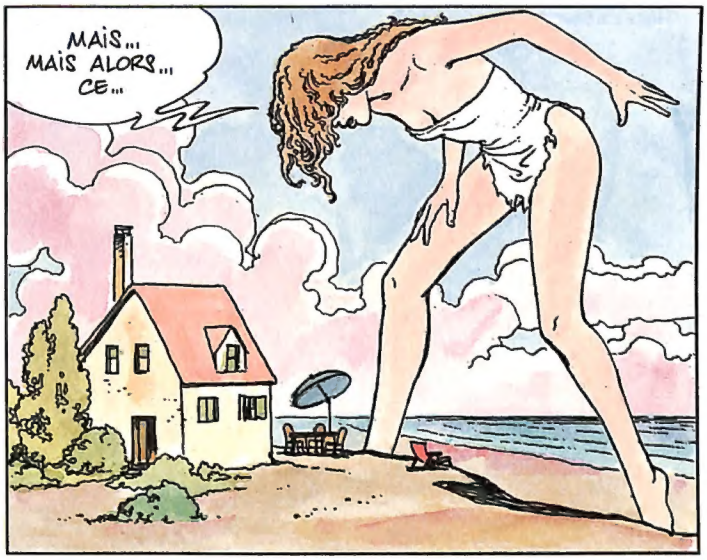
PEINTURE

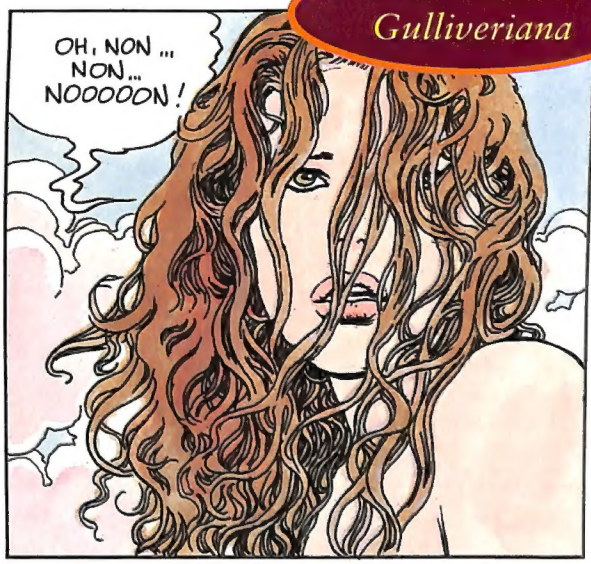
Milo Manara aime la peinture et voue une passion inconditionnelle à l'histoire de l'art. Son œuvre est le lieu d'une communion parfaite entre les mondes de la BD et de la peinture. Chez Manara, ceux-ci cohabitent, dialoguent, interagissent et se nourrissent mutuellement, à tel point que leurs frontières en deviennent floues. Il est parfois difficile en effet de déterminer où commence l'un et où s'achève l'autre.

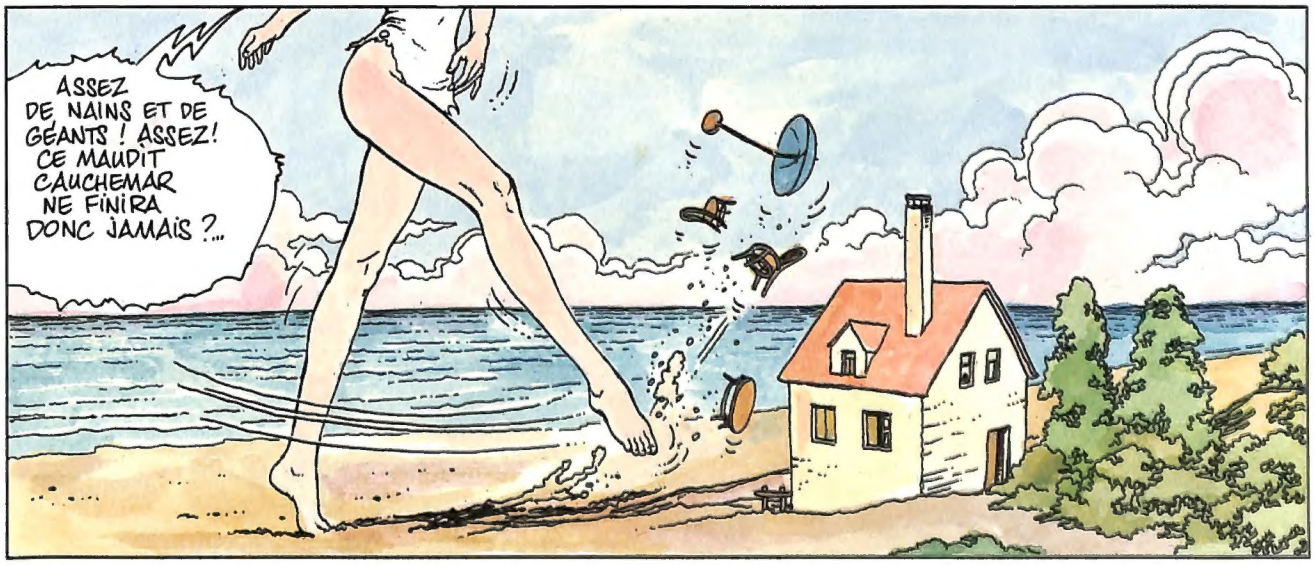
Les références et influences picturales abondent dans l'œuvre de Manara : directement ou indirectement, nombre de ses vignettes sont d'authentiques tableaux. Manara éprouve l'obsession de la composition et le dilemme de la lumière. Au-delà, il imprègne la vignette du mystère de la création artistique, que Cézanne définissait ainsi : « Il ne s'agit pas de peindre la vie, il s'agit de faire vivre la peinture. » Certes, Manara s'est efforcé d'illustrer la vie dans son œuvre, mais il s'est obstiné plus encore à insuffler une vie propre à ses dessins. La vie ne peut être un dessin, mais un dessin peut être vivant.

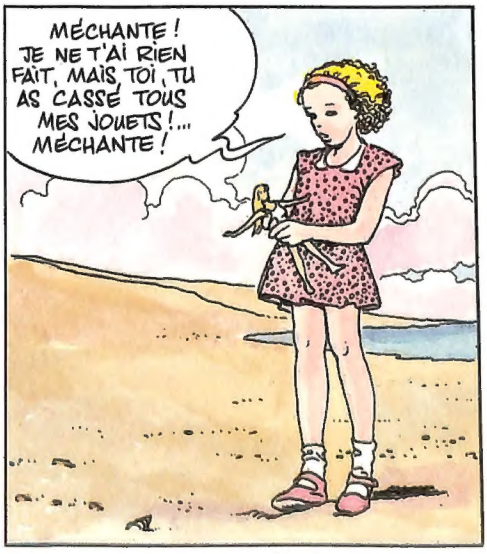
Manara fut en avance sur son temps. Il fut considéré comme un visionnaire de la BD pour adultes, qui peut-être n'aurait jamais émergé sans son statut quasi mythique de dessinateur. Il s'est toujours attaché à connaître et à expliquer son monde, son temps et son contexte, sans oublier les origines, les traditions et l'héritage de l'humanité. L'histoire et l'art sont deux socles de connaissance à jamais présents dans l'esprit et dans le cœur de l'artiste. Manara aime depuis toujours le dessin – il en a fait sa profession –, mais il est également passionné de peinture. Cependant, il s'est rapidement rendu compte combien ce serait tâche difficile que d'exercer le métier de peintre avec une liberté aussi grande que celle qu'offre la bande

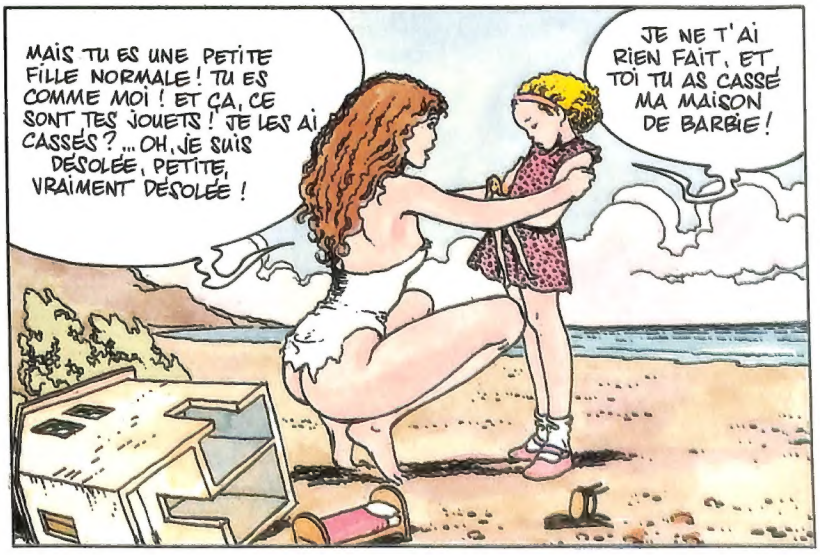
Hommage enthousiaste à l'une des toiles les plus célèbres du peintre néoclassique britannique d'origine néerlandaise Laurence Alma-Tadema, **Les Roses d'Héliogabale** *(1888) et au grand génie de la peinture du XX^e siècle, Pablo Picasso.*


MAIS... MAIS ALORS... CE...


OH, NON... NON... NOOOOON !

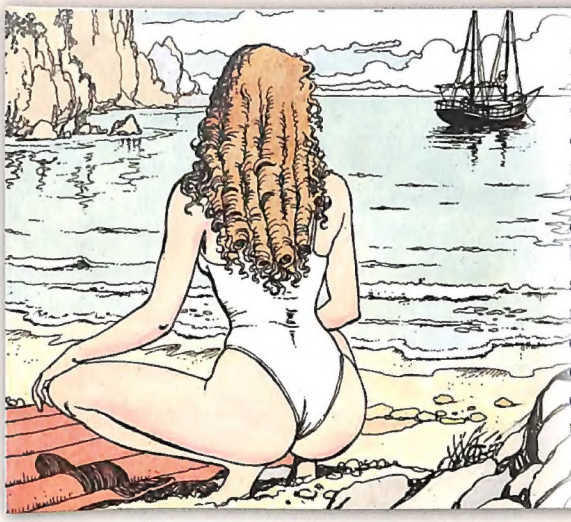

ASSEZ DE NAINS ET DE GÉANTS ! ASSEZ ! CE MAUDIT CAUCHEMAR NE FINIRA DONC JAMAIS ?...


MÉCHANTE ! JE NE T'AI RIEN FAIT, MAIS TOI, TU AS CASSÉ TOUS MES JOUETS !... MÉCHANTE !


MAIS TU ES UNE PETITE FILLE NORMALE ! TU ES COMME MOI ! ET ÇA, CE SONT TES JOUETS ! JE LES AI CASSÉS ? ... OH, JE SUIS DÉSOLÉE, PETITE, VRAIMENT DÉSOLÉE !
JE NE T'AI RIEN FAIT, ET TOI TU AS CASSÉ MA MAISON DE BARBIE !

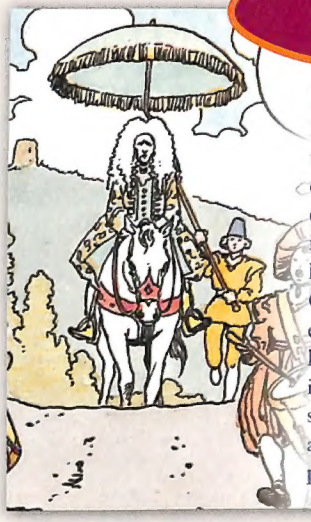
BARBIE ! MERDE ALORS ! MAINTENANT, JE SUIS BIEN CERTAINE D'ÊTRE RENTRÉE CHEZ MOI !
FIN

Personnages
Gulliveriana



Gulliveriana

En fuyant son monde, Gulliveriana, d'une excessive curiosité, finit par rencontrer des personnages et des lieux qui battent en brèche sa conception de la normalité. Le retour chez elle lui fera découvrir la valeur de son propre univers.



Le roi

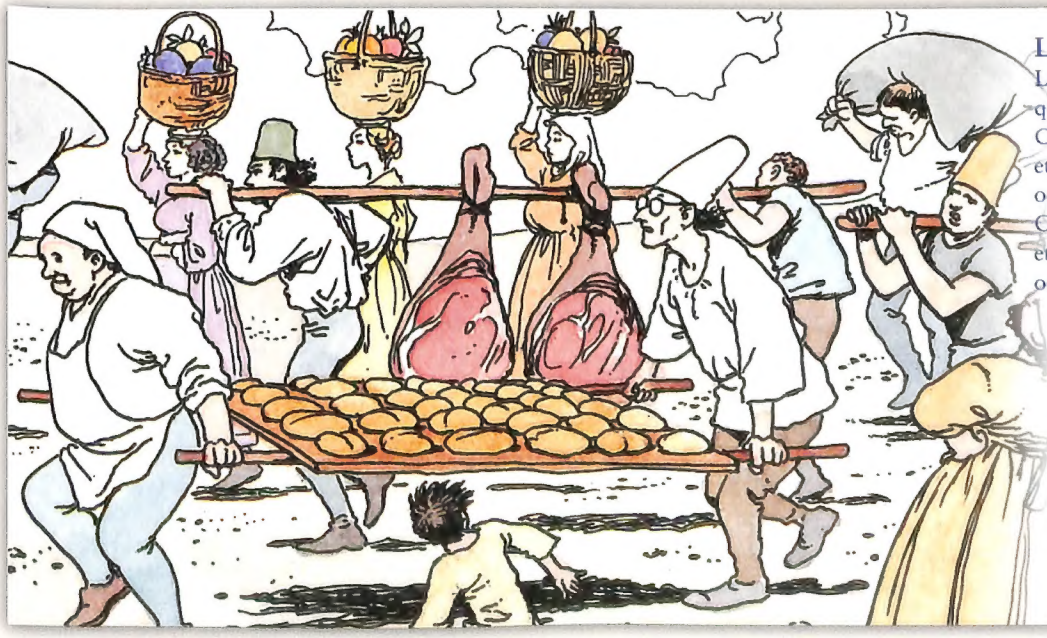
Le monarque de Lilliput, tyran immature, agit comme un gamin mal élevé. Cet égotiste est incapable de percevoir la beauté réelle de Gulliveriana. Il ne voit en cette jeune femme que la possibilité de faire un immense arc de triomphe sous lequel toute son armée défilera pour sa plus grande gloire.

Le surintendant des couturières royales

Lilliput compte de nombreuses couturières de talent. Cet office tire toute son importance de l'exigence manifestée par les souverains d'être magnifiquement vêtus en toutes circonstances. Conséquence de l'arrivée de Gulliveriana : la confection artisanale devient industrielle.

La reine

Il n'est qu'un être que les habitants de Lilliput redoutent davantage que leur tyrannique roi : la reine, son épouse. Femme irritable, despotique, cruelle et ingrate, elle considère comme une humiliation l'acte de générosité que fait Gulliveriana en lui sauvant la vie.

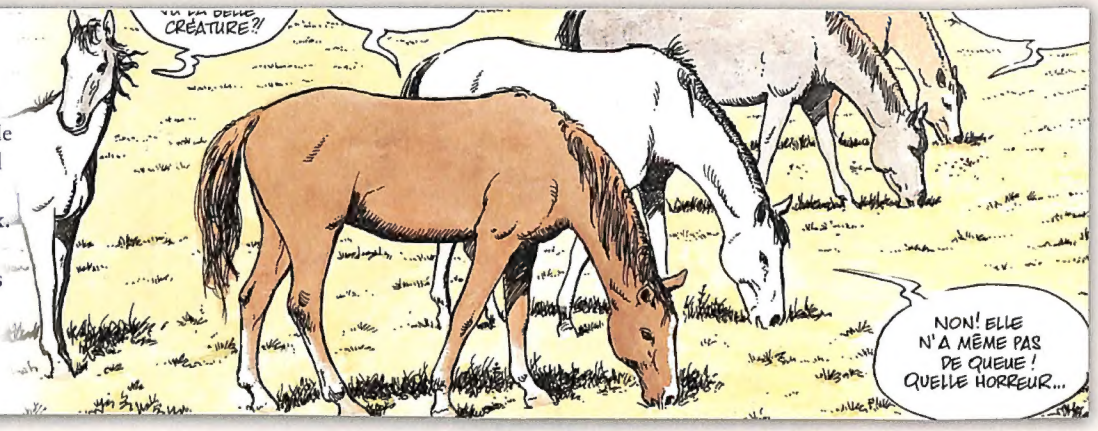


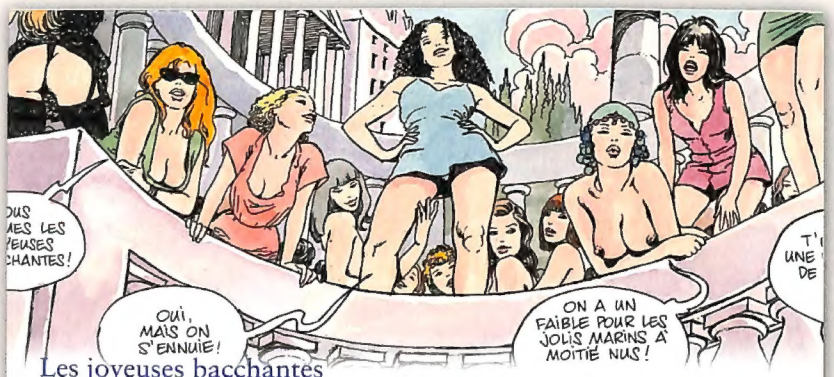
Les habitants de Lilliput

Les Lilliputiens vivent sous la terreur que leur impose un roi despotique. Ce peuple travailleur, soigneux et discipliné se montre en toutes occasions fort soumis au pouvoir.
Ce peuple travailleur, soigneux et discipliné se montre en toutes occasions fort soumis au pouvoir.

Les chevaux parlants

Après s'être enfuie du pays des géants, Gulliveriana se retrouve dans un territoire où tout semble être conforme à l'ordre habituel des choses. Les chevaux notamment paraissent normaux. Normaux ? Est-il bien normal que des chevaux parlent et qu'ils tentent de séduire une jeune femme ?





Les joyeuses bacchantes

Elles vivent sur une île qui flotte dans les airs. Elles aiment savourer la vie, mais leurs hommes ne les aident guère, tant ils sont bornés et ennuyeux. C'est pourquoi les bacchantes veulent donner libre cours aux délices de l'existence. Lasse de tant d'aventures, Gulliverania va s'enfuir à la recherche de son lieu d'élection véritable.

Le commandant des forces armées de Lilliput

Autoritaire et discipliné, le chef de l'armée de Lilliput dispose de troupes nombreuses, car tous les habitants de sexe masculin ont pour obligation de consacrer trois ans de leur vie à l'armée. Celle-ci est équipée de curieux armements combinant fusils et flèches.

Grildrig et Glumdalclitch

À son arrivée au pays des géants, Gulliveriana se heurte à des êtres dont la méchanceté est à l'échelle de leur taille. Grildrig et sa compagne Glumdalclitch, plongés dans l'oisiveté, cherchent à passer le temps de façon divertissante en faisant souffrir Gulliveriana.

La fillette

Gulliveriana découvre une minuscule maison et se croit revenue à Lilliput, mais il s'agit de la maison de poupées d'une fillette. Gulliveriana a enfin retrouvé son monde. L'aventure est terminée.

dessinée. Le marché de l'art, animé par d'obscurs intérêts, n'était pas le milieu dans lequel Manara aspirait à faire carrière. De plus, les goûts qui régnaient sur le monde de la peinture dans les années 1960 étaient fort éloignés du style figuratif cher à Manara. Malgré son désaccord avec la machinerie de l'art, Manara décida d'être un peintre rebelle qui tirerait parti de son travail d'illustration pour se revendiquer de l'art majeur, la peinture de qualité de toutes les époques. Ainsi, il rendit hommage au peintre premier et à son art né dans les cavernes dans l'album *Milo Manara. Pittore e illustratore*. Ce catalogue fut publié à l'occasion de l'exposition qui eut lieu à l'automne 2006 à la Città di Castello-Palazzo Vitelli, à Sant'Egidio. C'est là un monument dressé au peintre premier et à tous ses grands héritiers, sous la forme de travaux magnifiques dédiés à Rubens, Rodin, Goya, Manet, Dalí, Caravage, Munch et à tant d'autres que Manara considère comme ses maîtres. Dans *Revoir les étoiles*, Manara se dévoile et confesse son admiration pour les génies de la peinture de tous les temps. Il cherche à se glisser dans leur peau de génie, dans leurs œuvres sublimes, pour vivre leurs tableaux du dedans. Ce n'est pas Giuseppe Bergman qui est chargé de porter cette passion à la limite de la folie, mais une douce jeune fille, beaucoup plus tendre et sensible,

mieux à même de saisir toute la dimension d'une œuvre d'art. Au travers d'elle, Manara vit – et invite ses lecteurs à vivre – le chagrin d'Ophélie dépeint par le peintre britannique John Everett Millais en 1851, l'absence d'inhibition du *Déjeuner sur l'herbe* (1863) de Manet et maints autres instants de magie immortalisés par Le Tintoret, Doré, Véronèse, Van Dick, Botticelli, Léonard de Vinci et Picasso.

Deux témoignages d'admiration encore au maîtres de la peinture : l'un au splendide **Déjeuner sur l'herbe** *de Manet, l'autre à la célèbre* **Ophélie** *du préraphaëlite Millais.*

LES ŒUVRES
VÉNUS ET SALOMÉ

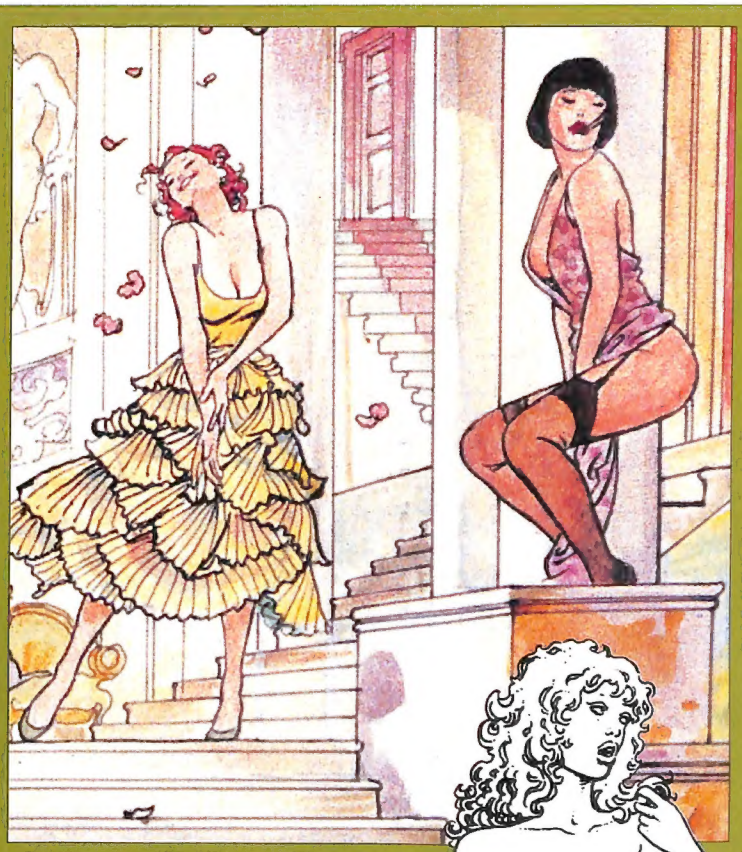
DEUX BEAUTÉS AUX CARACTÈRES BIEN DISTINCTS, AUX ORIGINES DISSEMBLABLES, MAIS QUI TOUTES DEUX EXERCÈRENT UNE PUISSANTE INFLUENCE SUR LES HOMMES : VÉNUS, LA FEMME ANGÉLIQUE ; SALOMÉ, LA FEMME DIABOLIQUE. ICI L'INGÉNUITÉ ET LÀ LA MALIGNITÉ.

Il y a en toute femme de Manara quelque chose de Vénus et de Salomé. Ce sont les deux natures qui convergent en ses filles, comme le montre le recueil d'illustrations et d'aquarelles *Vénus et Salomé*, un inédit.

Tout grand créateur est à un moment de son parcours envahi par le doute. Plus simplement, il ressent l'impérieuse nécessité de revenir sur ses années de travail, de revisiter ses vieilles et inépuisables obsessions et de poursuivre la voie de la création qu'il a choisie. Bref, il se doit de réexaminer le chemin parcouru afin d'entériner sa validité.

C'est ce qu'a fait Milo Manara au milieu des années 1990 (qui furent pour lui, en tant que créateur de grand renom, un âge d'or) avec le projet *Vénus et Salomé*. Cet ouvrage est un recueil ordonné et suggestif d'illustrations et d'aquarelles : il repose sur maintes œuvres inédites de l'auteur, mais reprend aussi des travaux parmi les plus représentatifs de sa carrière. Dans toutes ces œuvres, inédites ou non,

Ce généreux recueil offre une bonne occasion d'admirer les affiches que Manara a illustrées pour Federico Fellini. Celle-ci est un travail sur le film La Città delle donne (La Cité des femmes).



L'ingénuité des jeunes femmes de Manara est une arme à double tranchant. Pour elles, c'est chose naturelle et spontanée que d'exhiber leur beauté. Mais pour les hommes, c'est le détonateur d'une bombe à faible retardement qui déclenche le désir sexuel. Les filles de Manara ne sont pas conscientes du pouvoir de séduction qui est le leur.

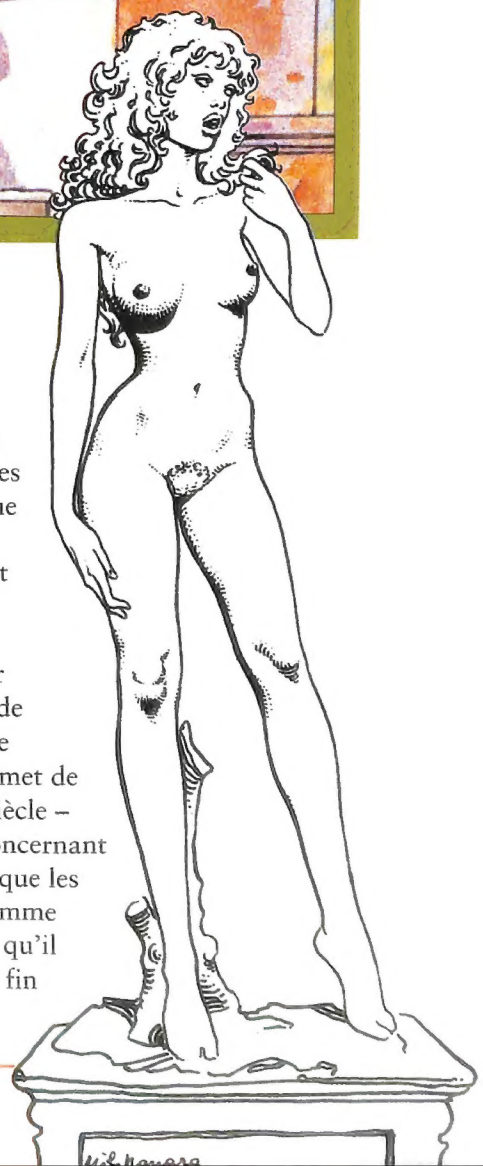
l'on retrouve le Manara de toujours : le Manara soucieux d'explorer l'essence érotique de la femme.

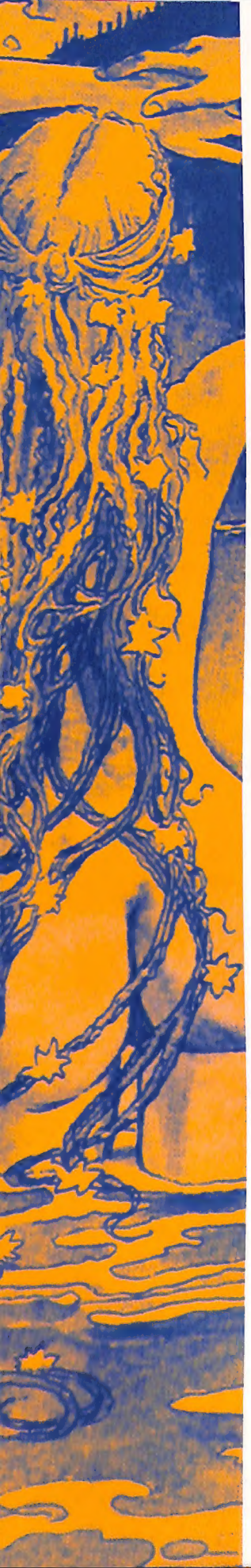
Vénus et Salomé se structure en cinq chapitres aux titres aussi stimulants que *Ce Splendide Objet du désir*.

Deux thèmes s'imposent dans cet album. En premier, l'ouvrage propose un regard neuf sur les affiches réalisées par Manara pour le cinéaste Federico Fellini. Le texte brillant qui accompagne ces dessins exalte l'amitié qui unissait les deux génies et qui se traduisit par une série de collaborations artistiques. En second, le livre retrace la personnalité duelle des filles de Manara. Le dessinateur la situe entre celle de Vénus, déesse romaine de l'amour et de la beauté féminine, mais aussi symbole de pureté et de pudeur, et celle de Salomé, figure emblématique d'une puissance sexuelle irrépressible et éminemment destructrice. Chacune des jeunes femmes que dessine Manara tient à la fois de Vénus et de Salomé, même si la fusion est si parfaite que l'on a peine à faire la différence entre ces deux êtres.

Les filles de Manara sont en effet d'une malicieuse ingénuité : inconsciemment, elles éveillent des désirs volcaniques chez quiconque les contemple. Ne serait-ce qu'à leur insu, les filles de Manara sont toujours des femmes fatales…

Dans *Vénus et Salomé*, Manara réfléchit sans tabou moraliste sur les notions d'exhibitionnisme et de voyeurisme ; il revisite son œuvre maîtresse qu'est *Le Déclic* – sommet de la BD érotique de la fin du XX^{e} siècle – et pose de nouvelles questions concernant le mystère féminin. La réalité est que les hommes continuent de voir la femme comme un être indéchiffrable, et qu'il en ira sans doute ainsi jusqu'à la fin des temps.





VALERIA

RÉSISTER OU MOURIR

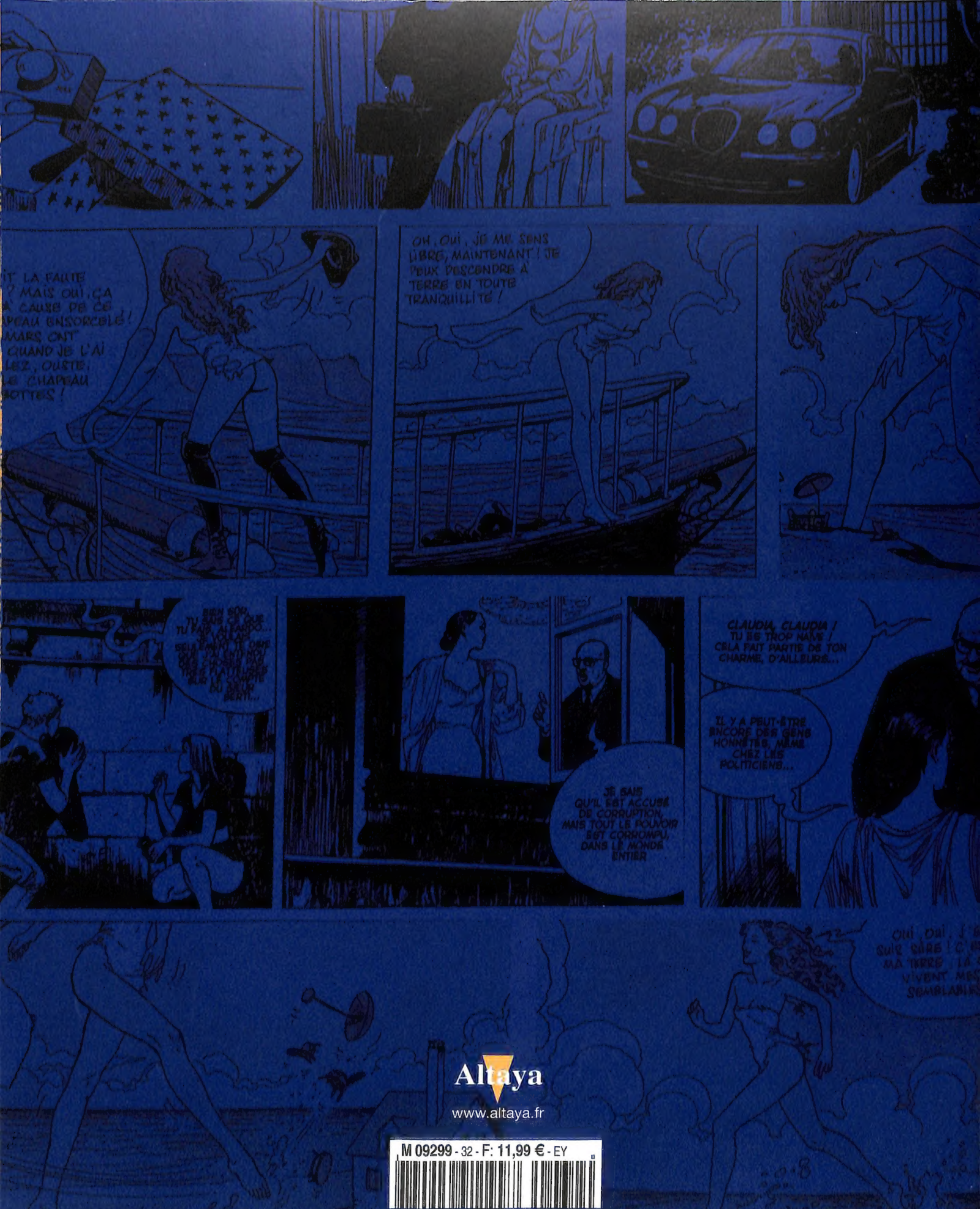
DE TOUTES LES VERTUS QU'EST SUSCEPTIBLE DE REPRÉSENTER UNE FEMME, LA FORCE DE SURMONTER LES OBSTACLES DE LA VIE VIENT EN TOUT PREMIER CHEZ VALERIA. L'APPARENTE LANGUEUR DE CE PERSONNAGE EST DONC TROMPEUSE.

Il est difficile de comprendre comment Valeria a pu se marier avec Silvio, et plus incompréhensible encore qu'elle ait pu un jour s'éprendre de lui. En fait, comme des milliers de femmes avant elle, Valeria est tombée amoureuse du mauvais homme. Valeria et Silvio se sont connus pendant leurs insouciantes années à l'université. Elle était la plus jolie des filles de la fac, il était le leader d'un collectif d'étudiants idéalistes qui rêvaient de changer le monde, d'en finir avec les guerres, les dictatures et la faim. En se laissant mettre la main dessus par Silvio, la douce Valeria voulait avoir à ses côtés un homme de conviction, solidaire, prêt à tout pour mettre à bas les injustices sociales.
Peu de temps après le mariage, Silvio transformé en cadre agressif s'est mis à renier ses nobles objectifs d'antan. Il a entrepris d'amasser toujours plus d'argent, tout en se lançant dans une trouble carrière politique n'ayant que peu à voir avec une quelconque amélioration du monde. Après avoir effectué quelques placements malheureux, Silvio se vit contraint de recourir à des emprunts qu'il ne put jamais rembourser. Ses mauvaises fréquentations, parmi lesquelles celle d'un député en vue, achevèrent de le ruiner. La pauvre Valeria devint la seule monnaie d'échange pour le règlement de ses dettes. Créature désirée pour le meilleur et pour le pire, la belle se trouva à payer un prix élevé pour les stupidités de son mari.

En dépit de toutes les humiliations subies, Valeria se refuse au malheur.

Le bonheur ne dépend pas tant de ce qui se produit dans notre vie que de la façon dont nous y faisons face. La vie de Valeria n'a pas été facile, mais elle se refuse à être malheureuse. Son cauchemar terminé, elle s'est remise de l'humiliation dont elle avait eu à souffrir. Un jour, elle rendit visite au dessinateur italien Milo Manara à qui elle relata sa terrible histoire et l'incita à l'illustrer dans un album. Manara, toujours inspiré par des femmes bien réelles et par leurs problèmes dans la société au tournant du millénaire, créa alors l'un de ses ouvrages les plus saisissants, *Rendez-vous fatal*, avec Valeria pour héroïne.

Valeria eut la malchance de s'éprendre d'un homme qui ne lui convenait pas : Sylvio voulut faire une carrière politique pour acquérir la fortune mais finit ruiné.


OH, OUI, JE ME SENS LIBRE, MAINTENANT ! JE PEUX DESCENDRE À TERRE EN TOUTE TRANQUILLITÉ !
JE SAIS QU'IL EST ACCUSÉ DE CORRUPTION, MAIS TOUT LE POUVOIR EST CORROMPU, DANS LE MONDE ENTIER
CLAUDIA, CLAUDIA ! TU ES TROP NAÏVE ! CELA FAIT PARTIE DE TON CHARME, D'AILLEURS...
IL Y A PEUT-ÊTRE ENCORE DES GENS HONNÊTES, MÊME CHEZ LES POLITICIENS...

Altaya

www.altaya.fr

M 09299 - 32 - F: 11,99 € - EY